

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 4 (1897)
Heft: 2

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Citer au point de vue musical pur les parties merveilleuses de cette œuvre serait une tâche peu ardue, car il suffirait de les citer toutes. Mais il y a des passages dramatiques d'une force telle, d'une grandeur si imposante, et d'un sentiment humain si réel que ceux-là se montrent avant tout à nos esprits modernes. En effet, malgré des tentatives de renaissance mystique, le grand courant de la science nous porte irrésistiblement vers la philosophie positive.

Et dès lors, c'est seulement la partie uniquement humaine, s'attaquant plus directement à nos fibres, à notre cœur, à notre esprit dégagé des préoccupations métaphysiques, qui s'impose au-dessus des autres.

Avec le sens inconscient de la foule, qui aime une chose sans savoir pourquoi, — je juge ceci soit par des conversations entre auditeurs, que j'ai entendues, ou des articles de journaux — le public du conservatoire s'est particulièrement laissé émouvoir par des morceaux dont le caractère essentiellement humain est indéniable, par exemple, le récit et l'air de Marie-Madeleine qui après avoir versé les aromates sur la tête de Jésus, se plaint d'avoir passé toute sa jeunesse sans l'aimer.

Et ce n'est plus du mysticisme vraiment ceci. Il y a là une vibration plus réelle, plus vivante.

C'est une plainte désespérée de femme qui a perdu sa vie et qui découvre trop tard la voie qu'elle aurait dû suivre.

Et tous les passages concernant les souffrances du Christ, au jardin de Gesthémâné: « Mon âme est triste jusqu'à la mort, » ou encore, « Mon père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi », toutes ces plaintes d'homme qui souffre, et qui vit de notre vie. Et enfin, cet appel suprême, ce cri d'une angoisse atroce, le sommet de la souffrance, Jésus à la croix et criant: « Êli, lema sabachthani ».

« Mon père, pourquoi m'avoir abandonné!! »

.....

Ce qu'il y a encore de vraiment merveilleux dans l'œuvre de Bach, c'est la façon dont sont écrits les chœurs, quand ceux-ci font partie de l'action comme interprète, j'entends par interprète, ceux qui prennent part à la passion même, et non comme commentateur, ou comme fidèle. Il y a là une vie, un mouvement extraordinaires.

D'abord, au repas de Béthanie, les murmures des disciples devant l'offrande de la Madeleine.

« A quoi bon cette dépense? », et les interrogations, au repas pascal, quand Jésus prévient ses disciples que l'un d'eux à le trahir s'appête: « Maître, est-ce moi? » un chef-d'œuvre en quelques lignes de fugue admirables à cause de leur caractère anxieux!

Et la condamnation de Jésus, par la foule, devant Caïphe. Les imprécations du peuple devant Pilate, « à la croix le faux prophète. »

Quoique le sentiment soit la dominante de l'œuvre, il est évident que Bach a eu aussi l'intention de faire un tableau imitatif.

Ce mouvement des chœurs suffirait pour le prouver, mais il y a aussi cette page, des *prodiges*, ou le tonnerre

et le tremblement de terre sont vraiment imités, mais avec une certitude qui effraye littéralement.

Pour parler des exécutants, j'ai déjà dit que le maître Gevaert les a cités lui-même tous. Pourtant, il faut signaler ceux que leur rôle avaient mis en évidence.

M. Disy, dont la voix est un peu blanche, a néanmoins vaillamment soutenu le rôle écrasant de l'évangéliste. C'est une rude épreuve pour les poumons d'un chanteur, mais aussi une belle gloire pour un artiste que d'arriver à la perfection dans l'interprétation de l'œuvre. L'extrême jeunesse de M. Disy excuse son inexpérience. C'est pourquoi nous devons lui savoir gré d'avoir été jusqu'au bout de cette rude épreuve physique.

M. Seguin, en admirable artiste qu'il est toujours, a mis en pleine lumière — ce qu'il fallait, mais ce qui était terriblement difficile, étant donné qu'il a relativement peu de chose à dire, — le rôle du Christ.

Les autres solistes étaient M. Warmbrodt, qui n'a pas toujours chanté très juste, et M^{mes} Charton, Friché et Flament.

Associations tous ces vaillants dans notre reconnaissance. Leur dévouement sincère à ce travail ardu est au-dessus de toute éloges.

ANTHONY DUBOIS.



NOUVELLES DIVERSES

— Les concerts classiques extraordinaires de Monte-Carlo se succèdent tous les quinze jours. M. Léon Jehin, l'éminent chef d'orchestre, qui dispose pour ces concerts d'un groupe de 90 musiciens, a exécuté et exécutera les œuvres suivantes: Les 7 premières *Symphonies* de Beethoven, les *Impressions d'Italie* de Charpentier, le prélude de *Tristan et Yseult* de Wagner (1^{er} et 3^e acte); *Antar*, poème symphonique de R. Korsakoff, la 1^{re} *Symphonie* de Borodine, des Fragments des *Maîtres Chanteurs*, des œuvres de Chabrier, Fauré, Vincent d'Indy. Sont engagés comme solistes: Madame Conneau de Paris, Messieurs Paderewsky, Hollmann, et Paul Litta (Bruxelles) qui jouera le 21 courant le concerto en la majeur de F. Liszt.

— Notre jeune compatriote, la violoncelliste Elsa Ruegger, a obtenu un grand succès dans différents concerts qu'elle a donnés à Munich et à Paris.

— *Kermaria*, de M. Camille Erlanger, passera très prochainement à l'Opéra-Comique. On parle de représenter après cet ouvrage la *Dalila* de M. Paladilhe, tirée par Louis Gallet de la célèbre pièce d'Octave Feuillet.

— Dans la série de concerts que doit diriger M. Félix Mottl au printemps prochain, à Londres, on exécutera *Parsifal* presque en entier, et probablement la neuvième de Beethoven ainsi que *Roméo et Juliette* de Berlioz.

— La revue allemande *Vom Fels zum Meer* a commencé sous le titre de *Gedankenkorb*, la publication des écrits laissés par Antoine Rubinstein.

— Les représentations des *Maîtres Chanteurs*, à Lyon, attirent toujours de nombreux auditeurs. Elles ont lieu tous les lundis, mercredis et vendredis ; on peut retenir les places en s'adressant au secrétariat du Théâtre.

— Les concerts symphoniques que dirige à Nancy M. Guy-Ropartz, directeur du Conservatoire de cette ville, sont de plus en plus appréciés et courus par les nombreux amateurs de musique de cette ville. Au programme du dernier, on remarque l'« Enchantement du Vendredi-Saint de *Parsifal*, une *Symphoniette* en la mineur, de Rimsky-Korsakoff, des fragments symphoniques de *Roméo et Juliette* de Berlioz. Le pianiste Risler, qui y prenait part, a exécuté le Concerto en ut mineur de Mozart et les *Variations symphoniques* de César Franck.



NÉCROLOGIE

— Est décédé :

A Leipzig, à l'âge de cinquante-neuf ans, l'éditeur de musique Guillaume Volkmann, petit-fils de Godefroy Härtel, et associé depuis trente ans à la maison Breitkopf et Härtel.



CONCERTS

GENÈVE.

23 janvier. — THÉÂTRE. — Sixième concert d'abonnement (dir. M. W. Rehberg, avec le concours de M. Carl Reinecke, pianiste-compositeur). Programme : 1. Symphonie n° 3, a) allegro, b) andante sostenuto, c) allegro molto, d) finale (maestoso et allegro), (Carl Reinecke, 1^{re} audition) ; 2. Concerto en ut mineur (Mozart) ; 3. Suite en si mineur pour flûte et instruments à cordes (J.-S. Bach) ; 4. a) larghetto en la, b) menuet en si bémol, c) rondo en la mineur (Mozart), d) Ecossaises (Beethoven) ; 5. Ouverture du *Roi Manfred* (C. Reinecke).

28 Janvier. — CATHÉDRALE DE ST-PIERRE. — Concert donné par la Société de chant sacré (dir. M. O. Barblan).

31 Janvier. — SALLE DU CONSERVATOIRE. — Troisième séance de musique de chambre donnée par Louis et Emile Rey, Rego, Adolphe et Willy Rehberg. Programme : 1. Trio en mi bémol (Beethoven) ; 2. Sonate pour alto et piano (Rubinstein) ; 3. Quatuor n° 2 pour cordes (Mendelssohn, op. 43).

NEUCHÂTEL.

24 janvier. — TEMPLE DU BAS. — Concert de la Société chorale (dir. M. E. Röthlisberger) avec le concours de M^{mes} Lang-Malignon, Räuber-Sandoz, MM. X^{xx} et F. Furrer. 1. Symphonie en si mineur (Schubert) ; 2. Messe en la bémol majeur (Schubert).

NOS PRIMES

Nos compositeurs romands, 10 mélodies par O. BARBLAN, J. BISCHOFF-GHILLONNA, GUSTAVE DORET, GUSTAVE FERRARIS, E. JAKES-DALCROZE, H. PLUMHOF, A. QUINCHÉ, WILLY REHBERG, EUGÈNE REYMOND, AUG. WERNER, au lieu de 5 fr. Fr. 4 —
DORET, GUSTAVE, 6 sonnets païens, poème d'ARMAND SILVESTRE, au lieu de 6 fr. Fr. 5 —
BARBLAN, OTTO. Ode patriotique, cantate d'inauguration de l'Exposition, au lieu de 3 fr. Fr. 2 50

MAISON HENN, GENÈVE

14, rue de la Corraterie, 14

Vient de paraître :

Sancho, comédie lyrique en 4 actes. Poème de R. YVE-PLESSIS, musique de E. JAKES-DALCROZE. Partition chant et piano (texte français et allemand). Couverture illustrée par Otto Vautier... Fr. 20 —
Sancho, livret texte français » 1 —
» » » allemand » 1 —
Sancho, ouverture transcrite pour piano à 4 mains par J. Jemain » 3 —
E. JAKES-DALCROZE, *Valse impromptu* pour piano 2 mains » 2 50
La légende du Saint-Bernard, pièce lyrique de J. COUGNARD, musique de E. REYMOND (représentée au théâtre du Sapajou). Partition, chant et piano, illustrée par H. VAN MUUDEN Fr. 3 —
Exemplaires de luxe à » 10 —

ŒUVRES de CARL REINECKE

Du Berceau à la Tombe, Cycle de 16 morceaux avec texte explicatif.

Piano à 2 mains, 2 cahiers à Fr. 4 —
» » » complet relié » 10 —
» » » 2 cahiers à » 5 —
» » » complet relié » 12 50
» et violon, 2 cahiers » 5 —
» » complet relié » 12 50

Tableaux Bibliques, suite de 14 morceaux.

Piano à 2 mains, 4 cahiers à Fr. 2 50
» » » complet à » 5 —

Jardin Musical de l'Enfance.

Cahier I. Les premiers petits morceaux (Etendue de 5 tons) piano 2 mains » 2 50
Cahier II. Mélodies favorites (Etendue de 5 tons) Piano 2 mains. » 2 50
Rattschläge und Winke für die musikalische Jugend. » 0 80

W. J. von Wasielewski. CARL REINECKE, Seine Leben, Werken und Schaffen.

Avec portrait broché . . . » 4 —
» » cartonné . . . » 5 —

En vente à la maison HENN, Corraterie, 14 Genève.

Genève. — Imp. J.-G. Fick (Maurice Reymond et C^{ie}).